

Les anges de la Méditerranée

Un petit groupe de requins *Squatina squatina*, dit Ange de mer, a été aperçu au large du littoral est de la Corse. Une rencontre exceptionnelle, tant l'espèce est devenue rare, à la voie d'extinction. Il ne serait le dernier refuge de ce requin.

Ce requin a donné son nom à la fameuse Baie des anges de Nice.

C'est une découverte hors du commun qui vient d'être réalisée au large des côtes orientales de la Corse. Il ne s'agit pas d'épones d'actions, de navires ou de coffres remplis d'or, mais d'un tout autre trésor, animalier en l'occurrence. Il y a quelques jours, Pierre-Antoine Gougeon, pêcheur, a pêché dans ses filets une femelle *Squatina squatina*, plus connu sous le nom d'ange de mer, sur le point de mettre bas. Une rencontre extraordinaire, car cette espèce de requins est devenue extrêmement rare, elle est même classée comme menacée.

Tony Viacara, photographe sous-marin et ami du pêcheur, a eu le privilège de prendre photographier ces requins dans leur milieu naturel. « Pierre-Antoine m'a contacté après avoir relâché la femelle et m'a demandé si j'étais intéressé de la découvrir, explique le photographe. C'est une chance extraordinaire, j'ai pu immortaliser un groupe de six requins ange de mer ».

L'espèce en voie d'extinction est devenue introuvable sur la Côte d'Azur, où elle était autrefois extrêmement commune, si

bien que les pêcheurs ont donné comme nom à la baie située entre Nice et Antibes : la Baie des anges. Aujourd'hui, la Corse semble être le dernier lieu où il est possible d'observer cette espèce. Aussi, le Parc naturel marin du Cap Corse et des Agriates, à travers son projet baptisé « Ange », va lancer une série de travaux destinée à étudier le requin ange tout en informant le plus possible les pêcheurs, quant à la situation critique de cet animal. Les récoltes occasionnelles permettent de placer cette espèce en danger sous le feu des projecteurs, en plus d'aider grandement les scientifiques.

Un requin interdit à la vente et à la pêche

« Cela montre que les *Squatina squatina* affectionnent le littoral de la Corse pour se reproduire. C'est une excellente nouvelle et cela peut nous permettre d'en apprendre davantage sur cette espèce », note Vincent Madiet, président de l'association Coréca, un groupe de recherche sur les requins de Méditerranée, mais également conservateur du patrimoine et biogéographe, auteur

d'ouvrages sur les requins qui peuplent la Mer nostrum. « Autrefois, cette espèce était commune dans les eaux méditerranéennes, elle était vendue et consommée, poursuit le biologiste. Mais depuis des décennies, elle est sur le déclin, si bien que la *Squatina squatina* est depuis les années 1990, interdite à la pêche et à la commercialisation ».

Les raisons du déclin de cette espèce ne sont pas très précises. Selon les chercheurs, d'autres facteurs autres que la surpêche sont à prendre en compte, notamment la pollution, qui impacte toute la chaîne alimentaire. Aujourd'hui, le requin ange de mer fait partie des 100 espèces les plus en danger de la planète et beaucoup de myriades font même subsistent. « C'est un régal, on en a aperçu en Mer Égée et aux Îles Canaries, note Vincent Madiet. On ne sait pas non plus jusqu'à combien d'années il peut vivre, car il est impossible de le conserver en captivité. En 1990, une anguille avait capturé et avalé un *Squatina squatina* au Musée océanographique de Monaco, celui-ci n'a pas survécu plus de trois jours. Cela rend donc toute observation difficile, encore plus aujourd'hui ».



Le requin ange de mer fait partie des espèces les plus menacées du globe.

50 % des espèces de Méditerranée en danger

Cette espèce de requin mesure entre 80 et 130 centimètres de longueur pour les mâles, 120 cm et 170 cm pour les femelles à la maturité, mais un spécimen mesurant 248 cm a déjà été observé. Il ne s'agit pas de poissons, de crustacés, d'autres mollusques, voire de plus petits requins, comme la Rouleau.

C'est au large de la Corse que cette espèce très rare a été aperçue.

PHOTOS TONY VIACARA

L'ange de mer apprécie tout particulièrement les fonds marins, notamment le sable ou la vase et se cache pour surprendre ses proies. Il est inoffensif pour l'homme et prendra la fuite si l'on s'approche d'un peu trop près. Mais mieux vaut ne pas tenter le diable pour autant. « Il se laisse photographier ou filmer sans problème, mais s'il se sent en danger et dans l'incapacité de fuir, le requin peut tout à fait attaquer, prévient le scientifique. Mais aucune attaque ciblée sur l'homme n'a été recensée ».

Poisson nocturne, les femelles effectuent une gestation de dix mois. Une portée peut aller de sept à 25 bébé requins, comme l'explique le président de Coréca, groupe de recherche. « Leur mode de gestation est également peu commun, poursuit le chercheur. La femelle va laisser les œufs éclore dans son ventre et porter les sou-

venez nés, sauf que chacun va posséder sa propre poche, contrairement à d'autres requins, où les petits partagent la même poche ».

Actuellement, la Méditerranée abrite 40 espèces de requins, dont la moitié étant classée en danger d'extinction. Douze espèces sont considérées comme étant en danger critique, dont la *Squatina squatina* et six autres sont considérées comme en danger.

PIERRE-PHILIPPE LECOEUR

La Corse, dernier refuge

Bien qu'en péril, l'espèce n'est pas encore classée comme protégée par la législation française, un paradoxe pour Matthieu Lapinski, président de l'association Allers, qui souhaite sensibiliser l'opinion publique sur les espèces maritimes en danger qui peuplent la Méditerranée. « et il y en a beaucoup malheureusement. Plus de 50 % des espèces qui vivent en Méditerranée sont en voie d'extinction ».

Créée en 2006 et basée à Montpellier, Allers soutient les acteurs locaux et autres associations et organismes, comme Stella Mare ou l'université de Corse. Pour tenter

de comprendre et d'en apprendre un peu plus sur ce trésor biologique marin, les membres de l'association Allers participent régulièrement à des opérations de comptages. Deux expéditions sont prévues au mois de juin et juillet, leur but étant de réaliser un comptage des espèces de requins et de raies en Méditerranée. « On a longtemps cru que l'ange de mer avait disparu, car il est aujourd'hui introuvable sur la Côte d'Azur, poursuit Matthieu Lapinski. La Corse semble être le dernier refuge de ce requin. Mais ce n'est pas la seule espèce qui semble se réfugier au

large des côtes insulaires, puisque d'autres diabolos ne s'y sont pas encore, comme la raie Mobula mobular, plus connue sous le nom de diable de Méditerranée. » Les prédateurs les plus célèbres de mers et océans ne sont donc pas les seules espèces à être suivies de près par l'association Allers. Au large d'Ajaccio, chaque année, une soixantaine de raies Mobula mobular vient pour se reproduire. L'un des rares coins de Méditerranée où il est possible d'en observer autant en même temps. Un autre trésor vivant à protéger.

R.P.L.